

Paris : le premier été réussi du jardin des Halles

Eric Le Mitouard | 20 août 2018



Une belle lumière et une bonne ambiance familiale et festive dans le nouveau jardin Nelson-Mandela ouvert entièrement en mai dernier. LP/E.L.M.

Tant décrié avant son ouverture, le jardin Nelson-Mandela, avec ses vastes prairies, et ses jeux d'eau a conquis les habitués en tout début de soirée.

Les promeneurs des Halles s'étaient habitués aux buttes artificielles et aux reliefs de l'ancien jardin au-dessus du Forum et de la gare RER. Ils aimaient aussi le théâtre en plein air, juste à l'ombre de Saint-Eustache. Autant d'éléments qui ont disparu, malgré les combats des associatifs, dans le tracé du [jardin Nelson-Mandela](#), dessiné par l'agence Seura (David Mangin, Florence Bougnoux et Jean-Marc Fritz) et le paysagiste Philippe Raguin.

Quinze ans après la tumultueuse révolution [des Halles](#), avec ses travaux sans fin, tout est aujourd'hui terminé. Le 19 mai dernier, Anne Hidalgo a inauguré cet espace vert de 4,3 ha. « Un endroit où l'on respire loin des bruits de la ville, où l'on peut lâcher sans crainte la main de son enfant », promettait alors la maire PS de la capitale. « C'est le premier été que nous redécouvrons pleinement notre jardin », se réjouit en cette soirée du mois d'août, Christine, une habitante de la rue Montorgueil.

Chacun s'habitue désormais au nouveau paysage et se l'approprie. Finis les enchevêtrements d'émergences en béton et les trémies qui étaient autant de repaires des marginaux et des dealers. Certes, ici ou là, quelques personnages un peu éméchés parlent encore un peu haut. Mais, lors des belles soirées de ce bel été parisien, ce sont les enfants et les familles qui ont conquis le terrain.



LP/Eric Le Mitouard

Chênes, cerisiers japonais, ormes, bouleaux, magnolias ont été plantés en lisière des vastes pairies accessibles, ouvertes et créées de part et d'autre de l'allée centrale, est-ouest, que certains estiment encore trop large. D'un côté, la canopée, de l'autre, la Bourse de commerce encore en travaux avant l'ouverture, l'année prochaine, de la Fondation Pinault d'art contemporain. De partout, la vue est dégagée sur Saint-Eustache.

La place René-Cassin, avec ses emmarchements, ne joue plus son rôle d'agora, tant les assises sont inconfortables. La Tête Écoute, gros bloque de pierre sculptée signée d'Henri de Miller, a heureusement été préservée. Les jeux d'eau, plus loin, attirent maintenant davantage les enfants et les familles. Les brumisateurs font des heureux alors que les parents profitent des fauteuils soudés au sol.



LP/Eric Le Mitouard

Sous la Canopée, la médiathèque, le conservatoire et la place dédiée au hip-hop, livrés en 2016, tiennent leur rôle et le site attire son monde. « Une belle mixité, constatent Lise et ses amies, en train de pique-niquer vers 19 h 30. Cela fait un beau quartier populaire. »



LP/Eric Le Mitouard

Brown, 18 ans, vient des Yvelines : « On a adopté le kiosque à musique »



LP/E.L.M.

Brown, 18 ans, n'est pas le chef de la troupe. Mais il se fait le porte-parole des jeunes danseurs du kiosque à musique. Cette nouvelle construction du jardin a belle allure, avec ses marches de pierre et sa structure contemporaine. « Cet été, on est venus presque tous les après-midis. Il y a de la musique. Et c'est vrai que l'on a adopté ce lieu », explique ce jeune habitant de Trappes (Yvelines) qui fait le trajet par La Défense presque tous les jours. Avec ses amis, Parisiens et banlieusard, une fois l'été passé, il reviendra peut-être ici les week-ends. Jason, autre danseur du kiosque, avait auparavant ses habitudes dans un espace proche à l'arrière de l'UGC Ciné Cité Les Halles. En sous-sol. « Mais quand il fait beau, on est mieux là ». Et puis la maison du hip-hop n'est pas loin.

Lise, 41 ans, ses enfants et ses amies : « C'est devenu l'extension de notre salon »



/

Deux couvertures, des plateaux de sushis achetés dans le grand magasin du coin. La vue sur Saint-Eustache... Que du bonheur. « On est déjà venues cinq ou six fois cet été. Le jardin est devenu l'extension de notre salon », assure Elise, accompagnée de Debbie, 32 ans, de leurs enfants, Caroline 2 ans et demi et Victor, 5 ans, et d'Edwige, une amie venue de Lille. « On vide notre frigidaire ou on fait des achats comme ce soir et on profite de cette belle lumière rasante ». Elise et Debbie habitaient avant dans le Marais. « Et on a déménagé pour nous rapprocher du jardin. Ses nouveaux aménagements sont une réussite, assurent le groupe. Les aires de jeux pour les enfants sont très agréables et on aime son côté populaire. »

Repères

- **513 arbres**, soit 173 de plus que l'ancien, constituent la végétation du parc. On y trouve érables, chênes, cerisiers japonais, pommiers d'ornement, merisiers blancs, hêtres pourpres, frênes, ormes, bouleaux, platanes, féviers, magnolias... Sans oublier les arbustes, graminées et plantes vivaces.
- **4,3 ha** constituent ce jardin Nelson-Mandela dont les cheminements ont été totalement repensés.
- **33 M€** ont été investis dans le jardin sur un total d'1 Md€ pour le chantier des Halles.
- **2 aires de jeux** ont été redessinées : l'un de 1 400 m² réservée aux 2-6 ans et le « terrain d'aventures » de 2 500 m² destiné aux 7-11 ans. Des équipements « beaux et innovants », selon la maire de Paris, avec galets géants, grosses pelotes et mini-canyon.